

# E DITORIAL

**V**oici notre dernière livraison ordinaire avant le colloque international «*VOIR. La peinture dans le noir*» que nous organisons, en partenariat avec les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, les 1<sup>er</sup> et 2 juin 2007 dans les locaux des Musées à Bruxelles<sup>1</sup>.

La peinture y est à l'honneur. Qui s'en étonnera? Jacques Morizot, de l'Université de Paris VIII, a bien voulu dresser un état des questions soulevées par les œuvres du peintre américain Robert Morris rassemblées sous le titre de *Blind Time Drawings*. Dessinant les yeux bandés, Morris a tenté de produire des images échappant à l'opposition abstrait/figuratif et relevant du geste plus que de la représentation. C'est la fonction de «rassurance» du regard éduqué à décoder les œuvres d'art qui est ici défiée, mais l'artiste ne vise pas tant à briser les conventions esthétiques qu'à proposer une expérience où nous serions stimulés à enrichir nos capacités de lire des images à l'aide de ressources relevant d'une modalité sensorielle autre que la vision. Jean-Loup Korzilius, de l'Université de Franche-Comté, s'est attaché à montrer la fécondité des investigations menées par les peintres sur les rapports intimes du temps et de la couleur. Chaque avancée dans la compréhension du phénomène chromatique et de la physique du temps a donné lieu en peinture à de nouvelles efflorescences créatives. Les multiples codes aptes à assurer dans la peinture la traduction du temps à des fins

essentiellement narratives a progressivement laissé la place aux jeux du temps et des couleurs sans finalité autre que de faire éprouver au spectateur-acteur sa propre réalité d'être percevant.

L'article de Marie-Christine Desmaret, de l'Université de Lille III, sur la fascination comme extrême du regard dans *Salammbô* met en lumière l'existence chez Gustave Flaubert d'une approche fonctionnelle du regard d'une étonnante actualité (cf. *VOIR* n°10 – «*La fonction du regard II – Freud et Lacan*»). Maurice Élie, de l'Université de Nice-Sophia Antipolis, passe en revue les différentes tentatives de reconquête de l'unicité du monde réalisées par la phénoménologie, l'un des principaux courants philosophiques du XX<sup>e</sup> siècle, en réaction aux tendances dissociatives issues du sensualisme moderne. Ces démarches imprégnées de rigueur intellectuelle, aux antipodes de l'effusion romantique, n'ont-elle pas également valeur de modèle face aux excès du cognitivisme contemporain?



«*VOIR. La peinture dans le noir*», colloque «anniversaire», tout en ouvrant de nouvelles perspectives, tentera de faire le bilan des quinze années écoulées. «*Qu'a-t-on perdu quand on a perdu la vue ou quand on ne l'a jamais eue?*» À leur manière, chacun des cent

---

<sup>1</sup> Programme détaillé à la fin du présent numéro.

trente auteurs qui ont depuis 1990 contribué à notre revue, ont tenté de répondre à cette question, situant tout au moins leur réflexion sur l'horizon qu'elle ouvre. À la lumière de ces regards et de ces sensibilités croisées, nous avons plus que jamais la conviction que la cécité, comme la vision, et finalement comme toute forme de relation à soi et au monde, est construite dans la dimension de la culture et de l'histoire. Anthropologues, historiens, psychanalystes et psychosociologues, philosophes, sémiologues, théoriciens des arts visuels, spécialistes de la littérature, artistes et écrivains ont exploré avec nous l'énigme de la vision et de la cécité, l'enchevêtrement des représentations qui s'y trouvent associées et que l'expérience si diverse de la cécité à la fois révèle et détermine – figures mêlées

du jour et de la nuit, de l'aveuglement, de l'éblouissement, particules de lumières et fragments d'obscurité, voyances d'aveugles et cécités de voyants, inversions, subversions, abandons, adhésions et passions. Faut-il dire encore le courage des aveugles et leur altérité si relative, vivant miroir offert au monde des voyants? Et faut-il dire encore combien notre entreprise, émanant de la Ligue Braille, se trouve étroitement associée aux idéaux que celle-ci défend? Interroger sans prévention nos cultures visuelles, la manière dont la cécité aussi bien que la vision se disent et s'éprouvent, la manière dont elles s'inventent, c'est évidemment servir le projet d'intelligibilité, d'action et de transformation que la Ligue Braille incarne.

Raoul Dutry & Carl Havelange ●

~~VOIR~~ n° 33, publié simultanément, est une mosaïque de textes intitulée « Paroles aveugles », conçue et illustrée par Carl Havelange. Il constitue le livret d'un spectacle qui sera présenté en première dans la grande salle Rubens des Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, le vendredi 1<sup>er</sup> juin 2007 à l'issue de la première journée du colloque « ~~VOIR~~. La peinture dans le noir ».